

AVÀ en corse: "ici, maintenant" !

Un soir de 2002, autour d'une table, ils ont noué leur amitié et lié leurs voix pour chanter la vie:
Avà était né !

Complices aussi dans la vie, les chanteurs et musiciens occupent la scène insulaire pour certains d'entre eux depuis plus de vingt ans.

C'est certainement ce qui fait que l'on ressent une maîtrise parfaite des nuances et des harmonies et que leur amitié, leur amour de la Corse pulsent dans les notes comme des battements de cœur.

L'équilibre est savamment orchestré entre polyphonies anciennes, créations du groupe et reprises de vieux chants restés dans la mémoire collective.

L'âme corse chevillée au cœur et au corps, l'espace d'un concert, le groupe est fait d'émotions et de passion. Dans les racines de l'identité corse, au fil de l'histoire d'un peuple, d'une terre, nous avons été transportés outre méditerranée dans l'île qui est ce soir plus que jamais, de beauté !

La musique traditionnelle est servie par des instruments dont la diversité des emprunts respecte cependant l'esprit des origines.

S'y mêlent guitares, saz, violon, charangos, cuatro, la cetera corse, le cajon ou bien la contrebasse complice d'un étonnant hang pan et c'est un véritable enchantement.

Les artistes:

Pascal Llinarès d'origine espagnole, n'a que treize ans lorsqu'il est emporté par la vague latino.

Depuis, il n'a jamais cessé d'être traversé par les musiques et les rythmes de l'Amérique du Sud. Très tôt donc, spectacles et tournées se succèdent.

Il poursuit un chemin jalonné de rencontres marquantes, avec des artistes de renommée internationale, et d'expériences musicales variées au sein de différents groupes.

Quand il chante des textes de Victor Jara, Violeta Parra, Silvio Rodriguez et bien d'autres encore, il flirte avec la poésie ou la révolte.

Il s'accompagne de la guitare, du cuatro ou du charango. Lors d'une tournée en Corse, il a eu la chance de rencontrer les membres de Canta u populu corsu, de Chjami Aghjalesi et de côtoyer les frères Bernardini du groupe I Muvrini. C'est de ces rencontres qu'est né son intérêt pour l'histoire et la culture corse. En 2011, il intègre un groupe de musiques et chants corses.

Aujourd'hui, ce cœur qui bat au rythme des pulsations sud-américaines et de la culture corse l'a amené naturellement à devenir membre du groupe Avà.

Jean-Michel Luciano est né à Paris, cette continentalité natale le lancera intérieurement sur le chemin d'un éternel et improbable retour vers l'île, notamment de Zonza, village d'un grand père montagnard chasseur de moutons et du golfe de Porto Vecchio, lieu de tous les appareillages. D'où, peut-être, ses passions de la navigation à voile et l'aéronautique, une manière de garder la tête dans les étoiles.

Tempérament sensible hérité de l'affection d'une mère artiste peintre, il exprime très vite une bonne oreille et un goût pour la musique. Après quelques années de piano conventionnel dans l'enfance, c'est la guitare des années d'adolescence qui retient son amour des mélodies, elle ne le quittera plus.

Sur la touche de sa Takamine EN60C pan coupé, table en cèdre, exercent les doigtés virtuoses, qu'il réinvente en autodidacte. Passé par le Jazz, la musique manouche, la bossa brésilienne, la country ou le gospel américains, il a fait partie des groupes les plus éclectiques. On dit même qu'un soir Georges Moustaki lui fit cadeau de sa 12 cordes Framus ! Dans cette recherche de libertés, la rencontre d'Avà qu'il a rejoint avec toutes ces contributions lui permet de renouer avec ses origines.

Bernard Paoloni, natif de Ghisoni en Haute Corse, a été marqué enfant par l'ambiance musicale entretenue par son grand-père, lui-même accordéoniste au village, et spécialiste des sérénades à l'ancienne. bercé depuis toujours par les airs traditionnels, il conserve en lui, vivantes, toutes ces empreintes.

Il quitte la Corse et cette enfance merveilleuse, pour suivre ses parents d'abord en Bretagne, puis à Paris. Il vit celà comme un arrachement douloureux à son île.

Dans la région niçoise depuis 1981, il intègre la chorale classique du conservatoire de Vence en 1995, puis crée avec quelques amis le groupe Avà en 2003.

Il y chante dans le registre de seconda ou de terza et s'accompagne à la guitare, la cetera, le charango, la rivèrbula, le saz ou un plus contemporain Hang Drum.

Fedor Levinstein, moscovite, a intégré enfant le très sévère conservatoire de Moscou dont il sort premier prix de violon et commence une carrière internationale. Il parcourt le monde entier pour partager des expériences dans tous les styles musicaux. Il est aussi à l'aise dans un orchestre classique que dans un groupe corse qu'il enrichit de ses racines slaves. Il possède plusieurs violons dont un électrique qui a la particularité de sonner comme un violoncelle.

Il a choisi la France pour notre plus grand bonheur et garde ses racines slaves avec beaucoup de fierté.

Dans le cadre de certains types de concerts d'autres artistes peuvent intervenir, comme, ce jour-ci, notre très talentueux vençois David Faure Brac.

On pense globalement que depuis que l'homme existe et sait produire des sons, il a « instinctivement » su chanter et de par son comportement social, a chanté à plusieurs voix. La polyphonie pourrait remonter à la nuit des temps.

La forme actuelle de la polyphonie corse est à rapprocher des autres formes de polyphonies méditerranéennes et orientales. Cette forme de chant n'est pas exclusivement réservée aux hommes, même si ce sont les hommes qui l'emploient le plus souvent. Il n'y a pas d'interdit pour les femmes. La polyphonie corse obéit, certes, à des règles précises, mais laisse aussi un espace suffisant de liberté qui permet le renouvellement du genre et la libre expression artistique.

Emmanuèle Le Breton - Pillard pour VIM.